



# BLEU BLANC ZÈBRE

Un nouveau mouvement citoyen

Entretien avec Alexandre Jardin



Dans la morosité ambiante, Alexandre Jardin, écrivain à succès, anime une plate-forme internet Bleu Blanc Zèbre, dédiée au **partage de solutions concrètes** générées par l'**implication directe** des citoyens dans les problèmes que notre société rencontre. Les solutions sont là, les **citoyens prêts**, nous pouvons sortir de la crise ! Mais comment ?

**A**LEXANDRE JARDIN est surtout connu pour ses livres et ses actions dans le domaine de l'éducation. En 2015, il fonde le mouvement *Bleu Blanc Zèbre* (BBZ) et fait entendre une autre voix en écornant l'image du français grande gueule, râleur et individualiste. Certes grande gueule il l'est mais pour dire : « ça suffit, les Français sont capables d'être optimistes, pragmatiques, inventifs et entreprenants ». Son slogan est simple et clair : « je passe à l'acte ».





## BLEU BLANC ZÈBRE, UNE ASSOCIATION DE « FAIZEUX »

**SACRÉE PLANÈTE :** *Quel est l'objectif de « Bleu Blanc Zèbre » et pourquoi ce nom ?*

**ALEXANDRE JARDIN :** Ce nom vient de l'expression « drôle de zèbres ». Les « zèbres » sont des gens qui raisonnent en dehors des cadres. Notre objectif est de fédérer un mouvement citoyen qui regroupe des opérateurs de la société civile, associations, agents des services publics, mairies, mutuelles ou entreprises, bref toutes les personnes qui mettent en œuvre des actions efficaces permettant de résoudre un problème de la société en impliquant les citoyens dans sa résolution.

D'une quinzaine de faiseurs à l'origine, ce sont plus de 150 zèbres et zèbrillons (*voir encadré*) qui désormais apportent des solutions dans tous les domaines. Les zèbres sont des faizeux ! Nous

ne sommes pas un think-tank (laboratoire d'idées) mais un do-tank (réservoir d'actions). Chaque zèbre est porteur d'une ou plusieurs solutions aux maux de la société française. Pour plus d'efficacité, nous avons regroupé les actions individuelles des zèbres dans des « bouquets de solutions » (*voir encadré ci-contre*) par thèmes : éducation, accès à l'emploi, entrepreneuriat, etc. Notre but est de les implanter dans les territoires avec les maires à qui nous proposons de signer une charte d'engagement. Mais les zèbres peuvent aussi s'implanter en dehors de bouquets.

**Comment vous est venue l'idée de ce mouvement ? Qu'est-ce qui vous motive et mobilise votre énergie ?**

Un amour fou pour la France... mais aussi une énorme colère-indignation de vivre dans un pays bloqué en haut alors que pratiquement toutes les solutions existent sur le territoire. Elles ont été modélisées par des gens très intelligents. Notre société est très intelligente et très créative. On est en train de vivre une crise alors que l'on est capable de la surmonter.

Je suis convaincu qu'un peuple dont on ne règle pas les problèmes et que l'on infantilise en voulant le gouverner au lieu de l'impliquer, sans le rendre acteur de son propre redressement est un peuple qui finit par faire n'importe quoi. Le désespoir est dangereux et nous y sommes !

Notre but est de faire redémarrer la loi dans ce pays par les territoires et par les gens qui ont du crédit moral, les faizeux. Il s'agit maintenant de les rassembler pour en faire une force efficace. Ce qui nous paraît essentiel c'est de faire, passer à l'acte, c'est bien plus important que tout discours sur les valeurs.

Rien n'est pire que le blocage d'une société « sur-normée ». On n'a jamais vécu avec autant de normes. Entre la totale liberté et le système normatif français, il y a une grande marge de manœuvres. Par exemple, les cathédrales de Paris ou de Quimper ne respectent pas le coefficient d'occupation des sols. Aucun des plus beaux bâtiments qui ont été construits dans Paris n'a reçu de permis de construire. Le Mont Saint-Michel et Venise sont contraires à la loi sur le littoral !

Pendant des siècles on a fait fonctionner le monde sur un autre schéma. Ça a créé beaucoup de beauté. Ce n'est pas parce que votre maison est aux normes que vous avez envie de vivre dedans. Aujourd'hui les architectes passent plus de temps à essayer de maîtriser des normes qu'à faire leur métier. On a fini par fabriquer des sociétés de peur et c'est cela qui nous bloque.

Tout est devenu problème, c'est risqué de se déplacer, de circuler en voiture, de prendre

## Parlez-vous « Zèbre » ?

Les *zèbres* sont les acteurs directs, c'est-à-dire les faizeux, agréés par le Comité BBZ, et qui ont déjà un impact sur la société. Les *zèbrillons* sont des acteurs directs, des faizeux « en devenir », agréés également par le Comité.

Les *zaideurs* sont des citoyens, généralement bénévoles, qui aspirent à aider les zèbres.

Les *Cafés de zèbres* sont les lieux de rencontre des zèbres unissant leurs efforts.

Le *paddock*, c'est le réseau social des zèbres, qui géolocalise chaque acteur, permet la complémentarité des compétences, et alerte chacun des nouveautés qui le concernent.

l'avion, d'investir dans des sociétés...  
Effectivement la vie est un peu risquée,  
mais c'est la vie !

## Politique et citoyenneté

### Quel accueil rencontrez-vous auprès des maires ?

En toute logique, nous sommes bien reçus. Ce sont des faiseurs et ils doivent régler des problèmes très concrets. Il faut se rappeler que 80 % des élus locaux en France sont des bénévoles. Ce sont des gens qui sont par nature pragmatiques. En plus, ils sont à un moment où les dotations d'état ont fondu dans des proportions effrayantes, donc ils cherchent des outils. BBZ ne cherche pas à connaître leur étiquette politique. En juin 2015, les maires étaient une cinquantaine à avoir signé la charte. Cela veut dire que 50 villes déploient aujourd'hui les actions des zèbres en fonction de leurs besoins. Mais nous avons aussi des accords signés avec les associations de maires qui nous permettent d'aller plus vite, comme l'association des maires ruraux par exemple.

### Pour quelles raisons faire le choix d'une plate-forme internet plutôt qu'un mouvement politique ?

Les partis politiques ne sont pas des lieux d'action. Ce sont des endroits où l'on prépare des programmes. Le marché de la promesse étant à peu près carbonisé, il nous a semblé primordial de rassembler des gens qui ne promettent rien mais qui font tout de suite.../...

**FIN DE L'EXTRAIT**

## LIRE ET FAIRE LIRE

Créé en 1999, ce programme intergénérationnel est mis en œuvre par La Ligue de l'Enseignement et l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF). En effet, 15 à 20 % des enfants entrent au collège sans maîtriser correctement la lecture. Les enseignants font ce qu'ils peuvent dans une société où toutes les évolutions se liguent pour contrer leurs efforts. *Mais si* « Les enfants n'aiment pas forcément les livres, ils aiment les histoires ». À la demande de l'enseignant, et en cohérence avec le projet d'établissement, des bénévoles de plus de 50 ans offrent une partie de leur temps libre aux enfants pour stimuler leur goût de la lecture et favoriser leur approche de la littérature. Des séances de lecture sont ainsi organisées en petit groupe, une ou plusieurs fois par semaine, durant toute l'année scolaire, dans une démarche axée sur le plaisir de lire et la rencontre entre les générations.

Lire et faire lire poursuit deux objectifs : d'abord, un objectif éducatif et culturel pour le développement de la lecture et ensuite, un objectif d'échange intergénérationnel destiné à favoriser la rencontre et le dialogue entre des enfants et des retraités.

LE SITE :

[www.lireetfairelire.org](http://www.lireetfairelire.org)



Vente de livres par BBZ un dimanche sur le marché.

Charte signée entre les maires et l'association Lire et faire lire.



**PARU DANS SACRÉE PLANÈTE PAPIER N°53**

**Pour lire la suite :**

- commandez l'article en numérique, [CLIC ICI](#) ou
- achetez le magazine papier encore disponible, [CLIC ICI](#)

Merci de ne pas reproduire cet extrait sans autorisation préalable à [contact@rezo-sacree-planete.com](mailto:contact@rezo-sacree-planete.com).